

Filets, buts, paniers, et... ponts interculturels

Par Roula AZAR DOUGLAS et Leila MAJHAD | 08/04/2010

Des jeunes de différentes nationalités, de différentes religions et de différentes cultures se sont rassemblés au Liban au mois de mars dernier pour concourir pendant quatre jours aux compétitions sportives du festival Unisports 2010 organisé à Beyrouth par l'USJ. Un hymne au sport, à l'ouverture, aux échanges interculturels...

« Ce festival a été un vrai succès ! » s'exclame Bilyana Dramliyska, jeune athlète bulgare de 23 ans. Participants et organisateurs sont unanimes là-dessus. « C'est une réussite à tous les niveaux, compétitions sportives, activités sociales et tourisme », confirme Maroun el-Khoury, coordinateur des sélections sportives à l'USJ et coordinateur général du festival Unisports Beyrouth 2010. Cet événement universitaire de grande envergure a attiré 1 500 jeunes athlètes de 14 pays. Des hommes et des femmes venus de différentes universités de par le monde, de l'Algérie, du Bahreïn, de la Syrie, de la Bulgarie, de l'Espagne, de la Grèce, de la Jordanie, du Maroc, du Nigeria, de la Pologne, de la Roumanie, de la Russie, du Koweït, et du Liban. Les équipes libanaises participantes étaient affiliées à de nombreuses universités de toutes les régions du pays : USJ, AUB, USEK, NDU, Balamand, BAU, UPA, AUST, AUL, Hariri Canadian University, Haigazian University, Lebanese International University, université de La Sagesse, Manar University et Jinan University de Tripoli. « Il y a des équipes de l'Europe, de l'Afrique, du Moyen-Orient. C'est très enrichissant ! J'ai fait la connaissance de personnes formidables. Quel plaisir de rencontrer tout ce monde et de nous faire de nouvelles amitiés ! » s'émerveille Zineb Chaoui Aziz, 22 ans, membre de l'équipe de football marocaine et étudiante en 4e année d'ingénierie-management à l'université al-Akawayne au Maroc. Les jeunes universitaires ont concouru dans une dizaine de compétitions différentes : minifootball, futsal, basket-ball, volley-ball, volley-ball d'extérieur, tennis, hand-ball, tennis de table, natation, jeu d'échecs et athlétisme, sans oublier les épreuves culturelles.

Une organisation colossale

L'organisation d'un événement de cette ampleur est colossale. Il faut tout planifier, le programme des compétitions, les activités sociales, les transports, l'accueil des délégations... La plupart des équipes ont d'ailleurs été hébergées dans un hôtel dans la région de Ain Saadé. « La vue

imprenable sur Beyrouth, la verdure et les montagnes dans la région du Metn sont merveilleuses. »

Les organisateurs ont tenu à faire découvrir aux visiteurs la beauté du Liban. « Des étudiants de l'USJ, avec le soutien du service de sport de l'université, ont tout préparé. Les guides, les officiels des matches, les responsables de comités... » affirme Maroun el-Khoury. Cela n'a pas été facile. Karim Tabet, membre de l'équipe de basket-ball de l'USJ et membre du comité d'organisation du festival, raconte : « Déjà, établir les contacts avec les autres universités demande beaucoup de travail. Pour l'organisation de cet événement, le problème majeur dont nous avons souffert est le transport. Comme les compétitions n'étaient pas programmées en même temps et au même endroit, il fallait mettre à la disposition de chaque délégation un ou plusieurs moyens de transport. Ce que nous avons réussi à faire, mais non sans difficulté. » Plus de 200 étudiants non sportifs ont offert le meilleur d'eux-mêmes pour faire de cet événement un franc succès. « Ils ont donné le maximum pour nous aider », confie Maroun Khoury avec gratitude.

« Des événements pareils rapprochent les peuples... »

Les jeunes athlètes se sont disputé les matches, les médailles, les places de podium et les coupes. Mais une fois les épreuves finies, la compétition a cédé la place au plaisir de faire plus ample connaissance, au partage de loisirs, à la découverte de sites historiques. « Comme c'était notre première participation à des compétitions internationales, je pense que nous avons réalisé de bons résultats, nous nous sommes classés deuxièmes. Pendant les matches, l'ambiance était très amicale, des athlètes de différentes nationalités se sont encouragés les uns les autres sans aucun problème. Mais, ce que j'ai aimé le plus, c'est que loin des épreuves, nous avons pu faire la connaissance d'autres jeunes de culture et de religion différentes de la nôtre, ce qui est très enrichissant, affirme Sabrine Laaouale, membre de l'équipe marocaine de football. Les visites de plusieurs sites comme la grotte de Jeïta, Harissa, Byblos et d'autres endroits nous ont fait connaître le Liban, un pays nouveau pour moi et que je trouve très beau. » Toutes les délégations ont découvert Baalbeck et Raouché. De nombreuses équipes ont aussi visité Harissa et Jeïta. « C'est notre premier voyage dans ce merveilleux pays, nous avons donc profité des moments libres pour l'explorer et découvrir de superbes endroits... » raconte Zineb, du Maroc. Pour Adil Kaman, entraîneur et responsable de la délégation marocaine, ce festival était l'occasion de voir un nouveau pays et pour les étudiants d'évaluer leur niveau par rapport à des équipes de pays différents.

« En marge des compétitions, nous avons organisé une sortie touristique à Byblos incluant un déjeuner typique libanais et une dabké. » Les participants ont pu ainsi découvrir la cuisine libanaise. « Ils étaient ravis. Certains athlètes ont été surpris par la variété de nos plats et ont même appris les noms des mets les plus connus comme le "taboulé" et le "hommos." D'autres, après avoir dégusté des pâtisseries libanaises, en ont acheté pour les emporter avec eux dans leurs pays respectifs ! » Des soirées à thèmes ont été organisées. Ceux qui ne connaissent pas Gemmayzé l'ont découvert avec grand plaisir. « Nous avons organisé un concert au campus des sciences

médicales de l'USJ et une soirée à Broummana », ajoute Maroun el-Khoury. « Les étudiants étrangers se sont beaucoup amusés et ont apprécié nos veillées. Certains d'entre eux ont écrit des messages d'encouragement et de remerciement sur le "mur" de notre groupe sur facebook et cela dès leur arrivée dans leurs pays », raconte Karim Tabet.

Maroun el-Khoury conclut : « Du point de vue culturel et social, je pense que nous avons réussi à donner une bonne impression – la vraie – du Liban et des Libanais. Du côté sportif, les retours étaient positifs. Et finalement, nos soirées ont constitué une bonne surprise aux visiteurs ! » De nombreuses délégations ont envie de revenir au Liban. « Ce tournoi était vraiment extraordinaire dans tous ses aspects ! Tout le monde ici pense déjà à la prochaine édition du festival ! » s'enthousiasme Javier Miñana, de la délégation espagnole.